

---

Suzanne STERN-GILLET, Kevin CORRIGAN, José C. BARACAT Jr. (éd.), *A Text Worthy of Plotinus. The Lives and Correspondence of P. Henry S.J., H.-R. Schwyzer, A. H. Armstrong, J. Trouillard and J. Igal S.J.*

Leuven, Leuven University Press, 2021 (Ancient and Medieval Philosophy, De Wulf Mansion Centre, Series 1, LIX), 396 p., ISBN 978 94 6270 259 2

Filip Karfik

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/philosant/4268>

ISSN : 2648-2789

**Éditeur**

Éditions Vrin

**Référence électronique**

Filip Karfik, « Suzanne STERN-GILLET, Kevin CORRIGAN, José C. BARACAT Jr. (éd.), *A Text Worthy of Plotinus. The Lives and Correspondence of P. Henry S.J., H.-R. Schwyzer, A. H. Armstrong, J. Trouillard and J. Igal S.J.* », *Philosophie antique* [En ligne], Comptes rendus en pré-publication, mis en ligne le 27 mai 2021, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/philosant/4268>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.



La revue *Philosophie antique* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

Suzanne STERN-GILLET, Kevin  
CORRIGAN, José C. BARACAT Jr. (éd.), *A  
Text Worthy of Plotinus. The Lives and  
Correspondence of P. Henry S.J., H.-R.  
Schwyzer, A. H. Armstrong, J. Trouillard  
and J. Igal S.J.*

Leuven, Leuven University Press, 2021 (Ancient and Medieval  
Philosophy, De Wulf Mansion Centre, Series 1, LIX), 396 p., ISBN 978 94  
6270 259 2

Filip Karfik

---

## RÉFÉRENCE

Suzanne Stern-Gillet, Kevin Corrigan, José C. Baracat Jr. (éd.), *A Text Worthy of Plotinus. The Lives and Correspondence of P. Henry S.J., H.-R. Schwyzer, A. H. Armstrong, J. Trouillard and J. Igal S.J.*, Leuven, Leuven University Press, 2021 (Ancient and Medieval Philosophy, De Wulf Mansion Centre, Series 1, LIX), 396 p., ISBN 978 94 6270 259 2.

- 1 L'édition critique des œuvres de Plotin par Paul Henry et Hans-Rudolf Schwyzer, parue en 1951, 1959 et 1973 en trois volumes de l'*editio maior* (Leuven, Museum Lessianum) et en 1964, 1977 et 1982 en trois volumes de l'*editio minor* (Oxford, Oxford Classical Texts), était certes un événement majeur pour la recherche sur la philosophie antique en général et pour les études plotiniennes en particulier. De 1492 à 1835, sous la forme imprimée, on avait accès aux *Ennéades* de Plotin dans la traduction latine de Marsile Ficin, accompagnée, depuis 1580, d'un texte grec établi pour son *editio princeps* chez

Petrus Perna à Bâle. Le dix-neuvième siècle a produit quatre éditions nouvelles, celle de Friedrich Creuzer et Georg Heinrich Moser en 1835 (rééditée en 1855), celle d'Adolf Kirchhoff en 1856, celle de Friedrich Hermann Müller en 1878/1880 et celle de Richard Vollkmann en 1883/1884. La première moitié du vingtième siècle y a ajouté, entre 1924 et 1938, celle d'Émile Bréhier.

- 2 On aurait pu penser qu'un siècle d'activité éditoriale aurait dû aboutir à un texte fiable des *Ennéades* de Plotin. En fait, ce ne fut pas le cas. À l'époque même qui a vu naître trois excellentes traductions de Plotin en langues modernes, celle de Stephen MacKenna en anglais, celle d'Émile Bréhier en français et celle de Richard Harder en allemand, un jésuite de vingt-six ans, faisant ses études à Paris, s'étant aperçu, « grâce à l'édition de Creuzer de 1835, que l'édition Bréhier, dans la collection Guillaume Budé, n'était pas valable » (p. 35, cf. p. 37 et 42), s'est jeté dans une aventure extraordinaire qui devait aboutir aux deux éditions critiques des *Plotini Opera* par lui-même et par l'éminent helléniste suisse Hans-Rudolf Schwyzzer.
- 3 C'est là le « texte digne de Plotin » auquel fait référence le titre du présent volume et auquel la plupart des documents qu'il réunit se rapportent d'une manière ou d'une autre. Le noyau de ces documents est constitué par les lettres trouvées parmi les papiers d'Arthur Hilary Armstrong, auteur d'une nouvelle traduction de Plotin en anglais, contemporaine des deux éditions Henry-Schwyzzer et parue, accompagnée du texte grec établi sur leur autorité, de 1966 à 1988, dans la Loeb Classical Library. C'est à 1953, date de la parution de son *Plotinus: A Volume of Selections in a New English Translation*, que remonte la plus ancienne des lettres adressées à Armstrong par Paul Henry. Celles de Hans-Rudolf Schwyzzer, de Jean Trouillard et de Jésus Igal leur font suite. Cependant, les lettres qu'A. H. Armstrong a lui-même adressées à ses quatre collègues n'ont hélas pas été retrouvées. Les éditeurs du présent volume ont réparti la collection des lettres conservées selon les expéditeurs, les ont fait précéder par les notices biographiques et suivre par les bibliographies complètes de leurs auteurs et y ont ajouté d'autres documents tant épistolaires que biographiques. Aux lettres manquantes d'A. H. Armstrong, ils ont suppléé par l'inclusion de deux volets de lettres qu'il a adressées, en 1988, à Gregory Shaw et, de 1994 à 1997, à Kevin Corrigan, en y ajoutant des éléments de biographie et de bibliographie analogues à ceux qui entourent les épîtres de ses quatre correspondants plotiniens de longue date. C'est ainsi que le volume présent a pris sa forme. Le corps principal du texte est constitué par cinq chapitres consacrés à Paul Henry (ch. 2), à Hans-Rudolf Schwyzzer (ch. 3), à Arthur Hilary Armstrong (ch. 4), à Jean Trouillard (ch. 5) et à Jésus Igal (ch. 6), à quoi s'ajoutent, en guise d'ouverture, un chapitre qui retrace, dans ses grandes lignes, l'histoire du texte de Plotin de Ficin à Henry et Schwyzzer (ch. 1) et, en guise d'appendice, un chapitre comportant les notices biographiques sur Émile Bréhier, Willy Theiler, Betram Samuel Page et Evangelhos Roussos (ch. 7). À la fin du volume, on trouve un *Index locorum* et un *Index nominum*.
- 4 Le contenu du livre n'en reste pas moins assez bigarré. Notamment, il mélange les documents concernant la critique textuelle et l'interprétation de passages particuliers des *Ennéades* de Plotin aux portraits biographiques des personnalités qui s'en sont occupées. Les lettres mêmes qui constituent le fil rouge de ce volume diffèrent beaucoup par leur nature d'un correspondant à l'autre. Deux d'entre eux ne confient au papier à lettres, en règle, que des commentaires savants. C'est le cas de Hans-Rudolf Schwyzzer et de Jésus Igal. Ces deux collections épistolaires méritent l'attention de

quiconque est en proie aux difficultés du texte de Plotin, comme éditeur, traducteur, ou interprète. L'*Index locorum* lui permettra de vite repérer s'il est question, dans ces lettres, de tel ou tel passage particulier des *Ennéades*.

- 5 Les lettres de Jésus Igal, en particulier, comportent de longues listes des notes sur le texte des *Enn.* IV, 3-7 ; V, 3 ; V, 6 ; V, 8 ; VI, 6-8. On ne peut que regretter que la liste des notes sur les *Enn.* VI, 1-5 n'ait pu être retrouvée (p. 257, note 359) ; il semble néanmoins que c'est à elle que se rapportent les remarques d'Armstrong reproduites sur les p. 337-338. En outre, certains passages particuliers sont commentés plus longuement (IV, 4, 35, 3-4 ; IV, 4, 41, 10-11 ; IV, 4, 28, 32-33 ; V, 7, 2, 12 ; VI, 5, 8, 28-33). Les lettres d'Igal n° 14 à 17 constituent en fait un long développement sur le chapitre 16 de l'*Ennéade* III, 2, avec, en annexe, l'esquisse d'un article sur « Plotinus on the Genesis and Nature of the Primary Logos (III 2, 16, 12 ff.) » (p. 306-312). Cet article n'est, hélas, jamais paru : « *the severe punches you have hammered on my head* », écrit Igal à Armstrong, « *have at least made me realize that I have either to abandon some or most of [my views] (the most probable course) or make a great effort to prop them up* » (p. 312-313). Les pages d'Igal restent pourtant d'un grand intérêt. Elles contiennent un résumé lucide de ses vues sur l'objet de contemplation (non discursive) de l'âme supérieure, c'est-à-dire de l'intellect de l'âme, ainsi que sur le dépassement, par l'âme humaine, de ce niveau de contemplation dans l'identification avec l'Intellect et dans celle avec l'Un. S'opposant à Henry Blumenthal selon lequel Plotin brouille la distinction entre l'Intellect et l'âme, Igal soutient que l'âme supérieure contemple les *logoi*, dérivés des Formes intelligibles, tandis que l'Intellect hypostatique contemple ces Formes elles-mêmes et que, partant, la différence entre les deux se situe du côté de l'objet contemplé. De la contemplation des *logoi*, immanents à l'âme supérieure, il faut cependant distinguer l'état proprement « mystique » de l'identification de l'âme à l'Intellect (p. 315). Une autre lettre (n°18) contient la critique qu'Igal adresse à l'interprétation du *τολμηρὸς λόγος* de l'*Enn.* VI, 8, 7 proposée par Armstrong.
- 6 Les lettres de Paul Henry concernent plutôt les circonstances que les questions d'établissement du texte de Plotin. On y apprend, entre autres, le rôle que le Père Henry a joué dans l'organisation des Entretiens sur les *Sources de Plotin* (bien qu'on se sente embarrassé en prenant connaissance des choses qui devaient demeurer « *absolutely between us two* », p. 75). Les lettres d'A. H. Armstrong réagissent aux questions qui intéressent leurs destinataires. C'est notamment le cas des lettres à K. Corrigan dans lesquelles Armstrong expose ses vues sur la matière et le mal dans la tradition platonico-pythagoricienne. Les lettres de Jean Trouillard rendent présent le milieu des chercheurs français engagés dans l'étude du néoplatonisme, contemporains des travaux sur l'édition critique de Plotin.
- 7 Le volume contient beaucoup de pages biographiques et commémoratives rédigées par différents auteurs. On y trouve entre autres d'intéressantes lignes, par Martin Schwyzer, sur l'arrière-plan familial de son père ou les souvenirs, par Christopher J. R. Armstrong, des années que la famille Armstrong a passées, de 1935 à 1943, à Malte, la bataille de Malte incluse. Des plus touchants sont les passages des « Souvenirs d'un jésuite itinérant » où le Père Henry évoque le travail sur les manuscrits de Plotin et sur la tradition indirecte effectué dans sa jeunesse. « Aujourd'hui encore, je suis étonné d'avoir pu faire ce que j'ai fait » (p. 36). « Ce fut la grâce de ma vie et me marqua indélébilement », remarque-t-il à propos de son séjour au Liban et en Palestine où il est allé pour apprendre l'arabe – « parce que j'en avais besoin pour le Plotin arabe » – et

« pour vagabonder, avec ma barbe, mon *keffie* (châle de soie) et *Agul* (bande au front), circulant à pied et à dos d'âne ou de mulet » (p. 38). Heureusement, ces extraits sont publiés en français. Pour le reste, les éditeurs du volume ont pris la décision de traduire en anglais tout ce qui était écrit dans une autre langue, excepté le grec. On peut le regretter pour l'allemand de Hans-Rudolf Schwyzer et pour le français de Jean Trouillard.

- 8 Le volume contient en outre la traduction anglaise du compte-rendu de l'*editio maior* des *Plotini Opera* par Evangelos Roussos (p. 358-364) ainsi que les lettres de celui-ci et de Paul Kalligas à H.-R. Schwyzer (à trouver entre les p. 112 et 149). Il rend également hommage à la contribution de Bertram Samuel Page dont il rapporte une lettre à E. R. Dodds et une liste des notes sur l'*editio maior* (p. 354-357). À travers les remarques éparses de Paul Henry, dans ses « Souvenirs » et dans ses lettres, le livre rappelle aussi l'histoire du *Lexicon Plotinianum* de John Herbert Sleeman et de Gilbert Pollet, plus fortunés dans la réussite de ce projet que n'étaient P. Henry lui-même en 1932 (p. 35 et 42) et E. Roussos en 1960 (p. 112 *sq.*).
- 

## AUTEURS

FILIP KARFIK

Université de Fribourg